

chettes pour s'en débarrasser au besoin.

Ce qui l'ennuyait le plus était bien plutôt les soldats! Je les savais bien armés, raconte-t-il dans ses mémoires. Mais, j'avais tort de tant me tracasser, car ils se rendirent assez facilement.

Ce n'est pas sans raison que les soldats se rendirent ainsi, tellement peu ils s'attendaient à semblable réception. Lorsque Trafton leur eut fait jeter leurs revolvers par terre à ses pieds et leur eut fait attacher leurs chevaux à un arbre, il attendit la première diligence. Les quatre chevaux avançaient péniblement, à cause des mauvais chemins et du tournant difficile. Quelle ne fut pas la surprise du cocher et de la femme assise à ses côtés sur le devant de la voiture de voir tout à coup à ce tournant un homme masqué, le fusil à l'épaule, une couverture de cheval à ses pieds, les attendre tranquillement en bordure de la route. Il ne dit pas un mot, mais son fusil et les quatre soldats impuissants à ses côtés parlaient assez éloquemment pour que les voyageurs comprissent dans quelle situation ils se trouvaient.

"Tout le monde en bas!" cria-t-il simplement.

Quand tous les voyageurs furent sortis et se tinrent sur le long de la route en une seule ligne, Trafton fit signe au cocher de conduire sa voiture dans la clairière.

"Maintenant que tout le monde défile devant ma couverture et y jette sa contribution. Je ne veux pas autre chose que de l'argent, mais tout votre argent!"

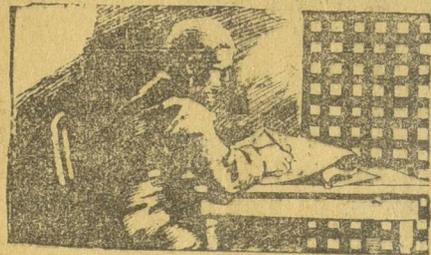
La chose se fit si rapidement que quand la seconde diligence arriva à sa

hauteur, sa couverture brillait déjà d'un joli tas de pièces d'or.

Avec quelques petites variantes, il répéta la même opération sur la seconde diligence, montrant assez de complaisance pour permettre à deux jeunes femmes de le photographier tout à leur aise.

Quand la dernière diligence fut vidée et que les deux soldats qui l'escortaient furent à sa merci, il fit un petit discours très amical à ses victimes, referma sa couverture et remettant son fusil à l'épaule rebroussa chemin, en les tenant en joue, par où étaient venues les diligences.

Il avait recueilli de la sorte la somme de \$8,000, c'est-à-dire une contribution individuelle de trente dollars.



Travaillant à son invention dans sa cellule.

Le caravansérail le plus rapproché des diligences se trouvait à huit milles, de sorte que quand la première voiture y arriva, Trafton, monté sur un petit coursier, était déjà rendu à Jackson's Hole.

Les agents qui firent la cause dans le but de mettre la main sur Trafton, apprirent quelques mois plus tard d'un gardeur de vaches mexicain que le lendemain du coup de Yellowstone Park, il avait été dépouillé de tout son argent par un brigand masqué dont le signalement correspondait à celui que